

## #SheDecidesSouthernAfrica #(Elle décide Afrique australe) Il est temps!

par Lois Chingandu et Colleen Lowe Morna



Lois Chingandu,  
Directrice Exécutive,  
SAFAIDS



Colleen Lowe  
Morna, Directrice  
Exécutive, GL

Partout à travers le monde, l'on se souviendra de 2017 comme de la vague d'activisme des droits des femmes, qui a commencé spontanément comme des Marches de Femmes lorsque Donald Trump est entré en fonction aux Etats-Unis, et qui a pris de l'élan avec les campagnes #MeToo (Moi aussi), #TimesUp (Le temps est écoulé) and #SheDecides (Elle décide). Dans un monde où l'information circule à la vitesse de la lumière, l'Afrique australe a ses propres variantes à ces campagnes comme #MenAreTrash (Les hommes sont des ordures), #NotInMyName (Pas en mon nom), #JusticeForKarabo (Justice pour Karabo) #IWearWhatILike (Je m'habille

comme je l'entends) et #TotalShutDown (Fermeture totale), pour ne citer que celles-là.

En mars 2018, la campagne virtuelle #SheDecides a débarqué en Afrique australe avec une réunion à Pretoria, qui a attiré plusieurs ministres, parlementaires, d'éminentes personnalités de la région ; des pays européens progressistes, de même que la directrice exécutive de l'ONU-Femmes, le Dr Phmzile Mlambo-Ngcuka. Comme la campagne des 16 jours d'activisme, qui a commencé en tant qu'idée originale de quelques activistes mais qui a pris depuis de l'ampleur au point de devenir une campagne mondiale, celle de #SheDecides est une idée qui tombe à point et dont les principes doivent être adaptés par chaque région.

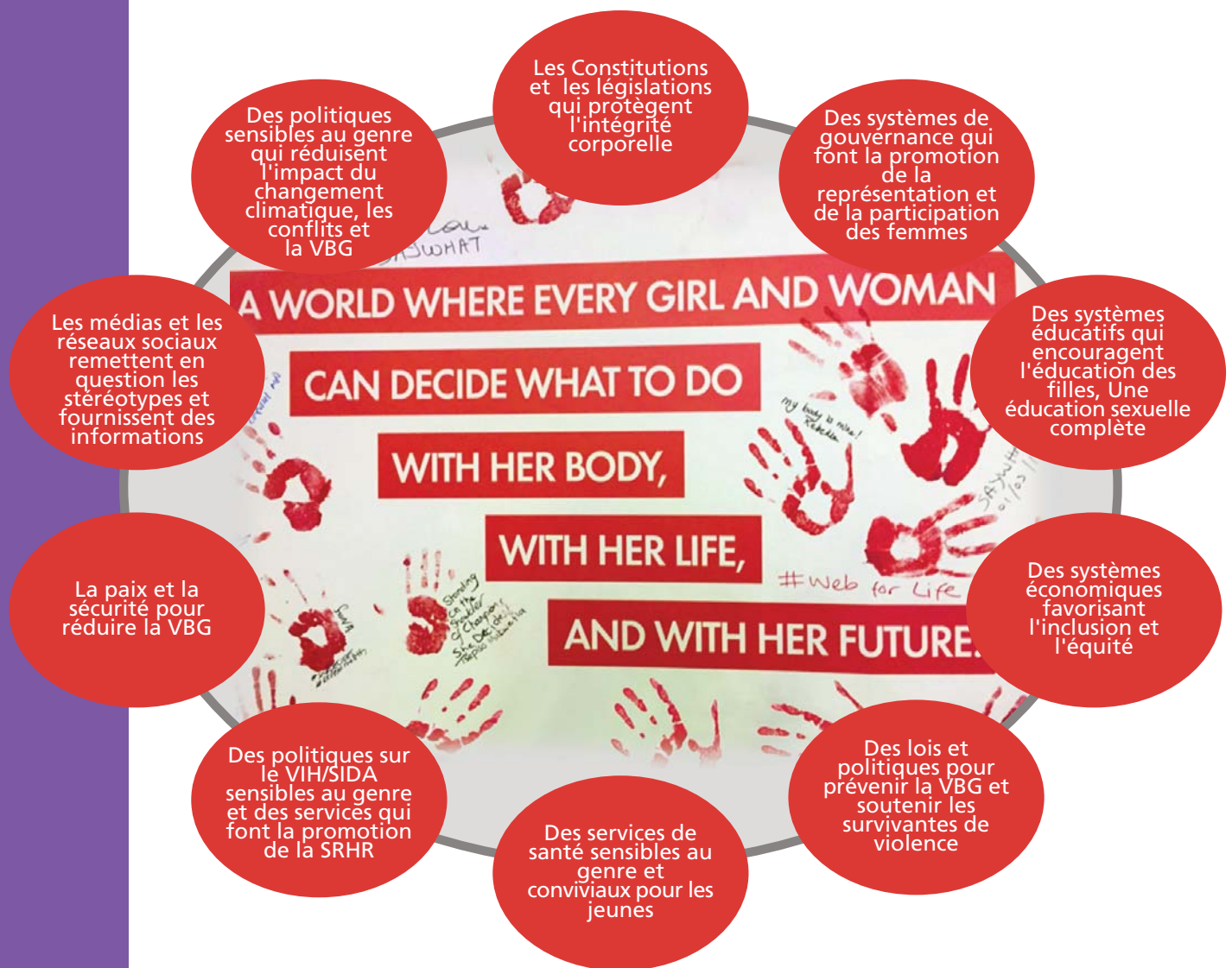
Dans l'édition de ce Baromètre 2018, nous lançons la campagne #SheDecidesSouthernAfrica (Elle décide Afrique australe) en braquant le projecteur sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (SRHR). Ce Baromètre 2018 abonde en exemples sur la nécessité de prendre des actions courageuses sur ce front. Le schéma illustre comment la SRHR est un thème intersectoriel. Alors que les chapitres essentiels pour ce thème sont la santé, le VIH et le SIDA et la Violence Basée sur le Genre (VBG), des questions d'intégrité corporelle figurent aux chapitres relatifs aux droits constitutionnels et légaux, à l'éducation, à l'économie et à la gouvernance, pour ne citer que ceux-là.

Alors que la dixième publication porte-drapeau de l'Alliance allait sous presse, les Zimbabwéens se préparaient à aller voter après des campagnes, qui ont été un rappel brutal que la politique est toujours un endroit où les femmes ne sont pas les bienvenues. Quatre femmes concourant à l'élection présidentielle ont été tournées en dérision à des degrés divers par rapport à leur statut marital ; on a fait référence à elles comme à des sorcières et des «hures», expression shona méprisante désignant des prostitués. Alors que les femmes ne tireront pas de gains significatifs de ce scrutin, l'on se souviendra qu'à ces élections, elles ont pu s'exprimer et se réapproprier leur espace parmi la misogynie ambiante, avec même une parlementaire d'opposition au franc parler ayant revêtu un T-shirt marqué dessus «Hure» à l'avant et #MeToo au dos !

Le manque de voix, de choix et de contrôle des femmes en matière de SRHR se reflète dans les taux élevés de VBG et de VIH dans la région. Les études de base sur la violence envers les femmes, menées par GL dans sept pays de la région, montrent des taux de prévalence de toute une vie allant de 25 % à Maurice à 86 % au Lesotho. L'Afrique australe a les taux les plus élevés de VIH et de SIDA dans le monde. La violence sexuelle envers les femmes et les filles reste une des causes majeures de la transmission du VIH. Le viol marital est omniprésent et contribue à alimenter la pandémie du VIH et du SIDA. Pour toutes les deux personnes inscrites pour recevoir les traitements d'antirétroviraux, il y a cinq nouvelles infections. Les femmes représentent 59 % des personnes vivant avec le VIH en Afrique australe alors que 53 % des décès liés au SIDA concernent des hommes.

Le Baromètre 2018 révèle que l'utilisation du contraceptif parmi les femmes de la région va de 12 % au Mozambique à 76 % à Maurice. Ce document révèle que seuls l'Afrique du Sud et le Mozambique permettent aux femmes de décider si elles veulent interrompre leur grossesse. Les avortements clandestins contribuent à hausser les taux de mortalité maternelle à travers la région. Alors que les ratios de mortalité maternelle déclinent dans d'autres régions, dans celle de la SADC, ils ont augmenté entre 1990 et 2010, principalement en raison du VIH.





Des préoccupations essentielles de la SRHR liées à la jeunesse comprennent des pourcentages significatifs d'adolescents de moins de 16 ans déjà sexuellement actifs ; des relations sexuelles simultanées avec des partenaires multiples ; des tendances à la hausse de relations sexuelles intergénérationnelles ; de faibles taux d'utilisation constante du préservatif durant un rapport sexuel, un niveau élevé de mortalité maternelle parmi les jeunes mamans, des soins anténataux de qualité compromise aux jeunes mères en comparaison avec ceux dispensés aux mères plus âgées ; des taux élevés de VIH et de SIDA parmi les jeunes, en particulier les jeunes femmes et des taux élevés de VBG.

Des politiques punitives et des lois restrictives contre les groupes vulnérables créent des barrières à leur accès aux services de SRHR. Seuls quatre pays de la SADC ont dépenalisé l'homosexualité - l'Afrique du Sud, la RDC, le Mozambique et les Seychelles mais récemment, un jugement de la Haute Cour du Botswana suggère qu'il

ya un dégel dans d'autres pays. L'Afrique du Sud est le seul pays au monde où sa Constitution reconnaît l'orientation sexuelle. Aucun pays de la SADC n'a dépenalisé jusqu'ici le travail sexuel bien que le Congrès National Africain, parti au pouvoir en Afrique du Sud, ait voté en faveur d'une telle mesure lors de son congrès en décembre 2017.

Depuis 2016, l'Alliance a réussi son lobbying en faveur de l'inclusion de la SRHR dans le Protocole Post 2015 ; a établi un groupe de SRHR ; a organisé des formations de ses membres sur la SRHR, menées par le chef de file sectoriel Southern Africa HIV and AIDS Information Dissemination Service (SAfAIDS) et la question des lesbiennes, Gay, Bisexuels, Transgenre, Inter-sexe (LGBTI) menée par Gender Links (GL).

L'Alliance a aussi renforcé son suivi de la SRHR dans le Baromètre annuel ; identifié des campagnes essentielles ; établi un réseau de jeunes femmes ; a recueilli et analysé

plus de 300 meilleures pratiques sur la SRHR au cours des sommets annuels axés sur le Protocole de la SADC@l'oeuvre. SAFAIDS a lancé un programme régional ambitieux appelé Transformative Lives ou Vies Transformées avec un accent sur la violence sexuelle et sexiste (SGBV), la grossesse adolescente, l'avortement clandestin et la promotion de la responsabilité sociale par rapport aux jeunes.

Des campagnes interconnectées essentielles identifiées par l'Alliance comprennent la résurgence du VIH et du SIDA chez les jeunes femmes ; la santé menstruelle ; les grossesses adolescentes, le mariage des enfants, une éducation sexuelle globale dans les écoles et la dépénalisation de l'homosexualité. Celles-ci s'accompagneront :

- ✓ Du renforcement de la capacité organisationnelle des membres de petits réseaux (un par pays), de l'approfondissement du travail sur le sous-groupe LGBTI dans le groupe de SRHR; et de l'inclusion des organisations professionnelles à travers notre partenariat avec l'Alliance ACT.
- ✓ Du renforcement des plaidoyers à travers un suivi de l'initiative de budgétisation du genre pour la SRHR ; ce qui sera complémentaire à la politique de travail dans la subvention stratégique.
- ✓ Du travail avec les médias.
- ✓ De la création de liens forts entre les réseaux nationaux et les Centres d'Excellence du Genre au sein des collectivités locales.

- ✓ D'une solide communauté de pratiques qui comprend des groupes de discussion, des ressources en formation et plaidoyer et l'accès à des bases de données dynamiques.

- ✓ Du renforcement de la *Young Women Alliance* pour inclure un réseau de jeunes conseillères débutantes.

- ✓ Du développement de modèles de politiques sur la SRHR au niveau national et les faire cascader au niveau local.

- ✓ Du recueil de preuves, d'éducation des pairs et d'échanges et de partage à travers les sommets sur le Protocole de la SADC@l'oeuvre, le suivi des progrès à travers le Baromètre.

En tant que leader du groupe sur la SRHR et coordonnateur de l'Alliance respectivement, la SAFAIDS et GL s'engagent à effectuer une analyse plus approfondie pour démarrer un Baromètre sur la SRHR à être lancé durant la campagne des 16 jours d'activisme, qui s'étend du 25 novembre (Journée internationale contre la violence envers les femmes) au 10 décembre (Journée internationale des droits humains). Le lancement de ce Baromètre 2018 à la veille de la Journée de la Femme à Johannesburg (9 août), à Windhoek (pays hôte du Sommet des Chefs d'Etats de la SADC en 2018) et dans tous les pays de la région sera accompagné de campagnes tout au long de l'année pour permettre aux femmes d'exprimer leur voix, leur choix et le contrôle sur leur vie. #Il est temps !